

SENS UNIQUE

permet, ils se mettent en rangs, ils avancent en bon ordre, vers un feu roulant ou vers un grand magasin. Personne ne voit plus loin que le dos de celui de devant, et chacun est fier d'être, de cette manière, exemplaire pour celui qui le suit. Cela, les hommes ont appris à le faire depuis des siècles, à la guerre, mais ce sont les femmes qui ont trouvé le défilé de parade de la misère : faire la queue.

DÉFENSE D'AFFICHER

La technique de l'écrivain en treize thèses

I. Celui qui envisage de coucher par écrit une œuvre assez grande, qu'il prenne du bon temps et qu'il s'accorde, une fois le pensum accompli, tout ce qui ne nuit pas à la continuation du travail.

II. Parle si tu veux de ce qui est terminé, mais au cours du travail n'en lis aucun passage à autrui. Toute satisfaction que tu te donnes ainsi ralentit ton rythme. En suivant ce régime le désir sans cesse croissant de communiquer finira par devenir un mobile pour achever l'œuvre.

III. Cherche à éviter, dans les conditions de travail, la médiocrité de la vie quotidienne. Un demi-calme, accompagné de bruits insipides, avilit. Au contraire la compagnie d'une étude musicale ou d'un embrouillement de voix peut devenir aussi importante pour le travail que le silence per-

SENS UNIQUE

ceptible de la nuit. Si celui-ci affine l'oreille intérieure, celle-là devient la pierre de touche d'un style dont l'abondance peut enfouir en elle jusqu'aux bruits excentriques.

IV. Évite d'employer n'importe quels outils. Un attachement maniaque à certains papiers, plumes, encres, a une utilité. Ce n'est pas le luxe, mais l'abondance de ces ustensiles, qui est indispensable.

V. Ne laisse passer aucune pensée incognito, et tiens ton carnet de notes avec autant de rigueur que les autorités tiennent le registre des étrangers.

VI. Rends ta plume revêche à l'inspiration, et elle l'attirera sur elle avec la force de l'aimant. Plus tu mets de circonspection à la rédaction d'une idée qui t'est venue, et plus mûre elle se livrera à toi, toute déployée. La parole conquiert l'idée, mais l'écriture la maîtrise.

VII. Ne cesse jamais d'écrire, parce que tu n'as plus d'idée. C'est un commandement dicté par l'honneur littéraire de ne s'interrompre que lorsqu'il faut respecter une échéance (un repas, un rendez-vous) ou lorsque l'œuvre est achevée.

VIII. Remplis les pauses de l'inspiration en copiant au propre le travail terminé. L'intuition se réveillera entre-temps.

IX. *Nulla dies sine linea*¹ – mais bien des semaines.

1. Pas un jour sans une ligne.